



Le Mémo de Montpellier

Journal de la délégation du Languedoc-Roussillon
de Médecins du Monde



ÉDITORIAL

Afrique, Europe, Montpellier, Bangui, ici et là bas, soigner, témoigner, aider, écouter, ne pas juger.

Voici quelques unes de nos missions car il faut toujours rappeler la dignité des personnes quel que soit l'endroit où ils vivent ou ceux qu'ils font .

Les élections municipales sont pour nous un moment important pour rappeler les valeurs de solidarité vis à vis des plus démunis, le respect des droits fondamentaux, l'accès à l'eau potable, un logement décent.

Il nous paraissait important d'y inclure les bénéficiaires de nos actions, ces personnes que nous rencontrons tous les jours. Il pourra aussi être pour eux un lieu supplémentaire d'expression.

Merci aux personnes qui ont participé à la rédaction de ce premier numéro, ce journal est le journal de la délégation, notre journal.

Bonne lecture.

Dr Jaume Cyril

Délégué régional Médecins du Monde Languedoc Roussillon

J'ai rencontré une septuagénaire, heureuse grand-mère accomplie mais aussi bénévole, épanouie auprès de Médecins du Monde. Par facilité, nous l'appellerons Marika, un joli prénom exotique qui évoque la Grèce et la Mer Egée, c'est dans un espace plus restreint et plus confidentiel que nous la trouvons dans son rôle de bénévole à l'accueil au C.A.S.O.



"C'est par son fils, qui au cours de ses études d'infirmier a été stagiaire à Médecins du Monde qu'elle a connu l'association."

Marika a passé toute sa vie professionnelle dans l'administratif et l'accueil, d'abord à la SAGEN mais surtout comme secrétaire de Mairie dans un village de l'arrière pays Montpelliérain et c'est ce goût, ce sens du contact mais aussi de la gestion administrative qu'elle met au service de Médecins du Monde. C'est par son fils, qui au cours de ses études d'infirmier a été stagiaire à Médecins du Monde qu'elle a connu l'association. Elle a tout de suite été sensible aux convictions militantes contre la pauvreté et l'accès aux soins pour tous, se sentant en phase avec

cette action, elle est devenue bénévole administrative à Médecins du Monde et dans la foulée elle entraîne René son mari, solide, gaillard, ancien pompier de Paris, habitué à s'occuper depuis toujours d'enfants et plus généralement de personnes nécessiteuses. Il sera tout de suite dans le bain, assurant les tournées nocturnes de Médecins du Monde, en effectuant le chauffeur, logisticien, qu'il cessera de poursuivre pour raison de santé, quelques années plus tard. Marika rajoute à cela le plaisir de se sentir utile et celui de côtoyer d'autres bénévoles de tout âge et de toutes conditions. Tout cela

dans une ambiance chaleureuse et sereine, ce qui est très important par rapport à la détresse ou la tristesse des patients.

Ainsi six après-midi par mois, elle est d'accueil avec un autre bénévole et les 20 kilomètres de route aller et retour, ne lui font pas peur hiver comme été, pas plus que les problèmes de langues pour se comprendre, si quelques mots d'espagnol, d'anglais en plus du français ne suffisent pas que les mains y aillent et dans les cas les plus difficiles à nous Google translate.

Dans l'ensemble tout se passe bien et Marika peut orienter tout son petit monde vers la bonne personne, médecin, infirmier, assistant social.

Avec bonne humeur, elle s'occupe avec des friandises pour les enfants, du café ou du thé pour les adultes, veillant à ce que personne n'en manque. Les jeux d'enfants et leurs sourires éclairent cette salle d'attente et contrastent avec la tristesse et l'angoisse qui percent chez les adultes, que l'on voit sortir un peu plus détendus. C'est aussi cela Médecins du Monde en plus des soins et des problèmes administratifs, de savoir donner un peu d'espoir à tous ces esseulés ou délaissés par la société.

Nous nous esquivons silencieusement après l'avoir salué d'un geste, Marika en pleine conversation avec une petite Rom a qui elle parle d'une certaine Cendrillon...

Serge Ferrero

GUÉRIR LA MISÈRE : MISSION MDM

De nos jours, la misère humaine est palpable. La pauvreté est devenue une maladie.

Ceux qui ont la vie difficile ont raison d'oser affirmer que la misère est une violence, que la paix n'est possible que si chaque personne est reconnue dans sa dignité, dans son savoir et sa capacité d'agir avec les autres « La violence du mépris et de l'indifférence crée la misère, car elle conduit inexorablement à l'exclusion, au rejet d'un homme par les autres hommes ». On juge souvent les personnes très pauvres comme étant auteurs de violences, contre lesquelles la société doit se protéger. On oublie qu'elles sont les premières victimes de ces violences quotidiennes. On cite souvent ceux qui mentent, qui vivent à la rue, et l'expulsion de ceux qui vivent sur des terrains sans en avoir le droit, mais on ne parle jamais d'eux comme étant victime de la misère. C'est logique de penser qu'un jour on sera

pauvre; la peur de la misère touche 58% de personnes de la population en France, tandis que d'autres le sont au quotidien. Bénévoles et adhérents de Médecins du Monde oeuvrent ensemble pour éradiquer la misère, ils mènent des missions d'urgence pour venir en aide à ceux et celles qui sont en détresse et que le monde oublie peu à peu. En menant leurs missions; MDM font en sorte de guérir la misère et de soigner la pauvreté de la racine. L'association agit au-delà du soin, elle dénonce les atteintes à la dignité et aux droits de l'Homme et se bat pour améliorer la situation des populations. Les Médecins du Monde traitent avant tout l'injustice et de différentes maladies telle que la pauvreté qui demeure aujourd'hui une maladie incurable. Les missions de MDM sont mises en place

pour vaincre la pauvreté, et c'est loin d'être un geste de charité mais un acte de justice. Médecins, bénévoles, et adhérents sont capables avant tout de ressentir au plus profond de leurs cœurs n'importe quelle injustice commise contre n'importe qui, où que ce soit dans le monde.

Et comme a su très bien le dire VICTOR HUGO : "La formule républicaine a su admirablement ce qu'elle disait et ce qu'elle faisait ; la gradation de l'axiome social est irréprochable. Liberté, Egalité, Fraternité. Rien à ajouter, rien à retrancher. Ce sont les trois marches du perron suprême. La liberté c'est le droit, l'égalité, c'est le fait, la fraternité c'est le devoir.

Tout l'Homme est là."

Sarah Kebir



Septembre 2013

Bangui, la coquette se barre en sucette... Il n'y plus guère que de loin qu'elle fasse encore illusion, avec ses bâtiments piquetés à travers la jungle. La cité croupissante exhibe ses oripeaux sur les berges du fleuve immuable, rongée par les mousses et la pourriture des hommes. Entre deux batisses grisâtres, entre deux ruelles bourbeuses, la nature reprend ses droits. Partout des types en armes quadrillent le paysage. Des militaires hétéroclites, par milliers, sillonnent pistes et venelles. On y croise des uniformes dépareillés, aussi variés qu'improbables. Pas un ne ressemble à l'autre. Qui sont tous ces drôles, en treillis, des baskets, des tongs ou des godillots fatigués au pieds, tous ces mecs casqués, enturbannés, encasquettés, enbêrretés mais toujours enfouraillés, qui triment leur mortels joujoux aux quatre coin de la ville ?

Devant les cantonnements Sélékas, quelques soldats débraillés sont vautés à l'ombre d'un manguiier, exposant à l'envi leurs armes en de singuliers assemblages. Ici, c'est un lance-roquettes, dressé comme un totem obscène, paré de droite et de gauche, d'un petit montage de kalachnikovs, enguirlandées de cartouchières. On dirait de vilains marmots qui s'amuse d'un plamobil grandeur nature. Tout le monde a perdu les règles du jeu. Chaque soir, l'UNICEF soude les portes de son stock, avant de les redécoupés à la disquette le lendemain matin, par crainte qu'on ne le pille dans la nuit !

La ville est au main des chacals, absurdes et miséreux, qui se paient sans états d'âme sur la bête, c'est à dire sur tout quidam malchanceux se trouvant sur le chemin au mauvais moment. Ces soldats en guenilles n'ont que leur arme pour tout viatique, certains n'ont pas quatorze ans, enrôlés à l'emporte-pièce par des milices sans scrupules, sans but, sans projet, juste une envie de butin...

Il n'y a plus rien qui tienne debout, rien qui ait encore du su sens dans cette cité livrée au chaos. Les hôpitaux, les Centres de Santé ont été pillés, il n'y a plus de médicaments, plus de matériel, plus de matelas sur les lits, pas même une chaise sur quoi poser ses fesses déconfités. Les Ministères aussi ont été pillés, il n'y reste même pas une ramette de papier... et ça dure depuis des mois.

Chaque semaine, deux ou trois véhicules d'humanitaires se font braquer à la kalach vers la tombée de la nuit. C'est devenu banal... Pas de violence dans ce cas, on peut se faire dépouiller, mais pas tucider, on ne tue pas du blanc, personne n'a intérêt à réveiller l'armée française en veilleuse à l'arrière plan. Il n'y a pas de logique, pas d'ordres, pas de chef. N'importe quel coq batailleur et analphabètes peut s'auto-proclamer colonel, général d'une poignée de va-t'en guerre et semer la terreur dans les chaumières et les faubourgs. Tout les monde s'en fout, la France se tâte, l'ONU ergote, Obama temporise, pendant qu'on achève de saigner un peuple exsangue.

Ce doux pays oublié jouissait déjà de l'insigne privilège d'avoir la deuxième espérance de vie la plus faible du monde... depuis quelques mois, m'est avis qu'il vient de passer en tête !

Octobre 2013

Tout va mieux depuis le désarmement... volontaire. Un véritable succès, près de 300 armes récupérées en dix jours d'intense quadrillage ! D'ailleurs, les Sélékas (les soldats de la glorieuse armée nationale qui vient de conquérir le pouvoir) ont été officiellement « dissous » par le Président auto-proclamé de la Transition... Sauf qu'il ne sont pas bien au courant, ou pas bien d'accord. Mais qui va les désarmer ? Il y a les Sélékas, les ex-Sélékas nouvellement intégrés, les faux-Sélékas, les ex-faux-Sélékas, les nouveaux gendarmes, les policiers désarmés, les FACAS raliés, les soldats de la FOMAC (la force d'interposition africaine composée de Congolais, Tchadiens, Camerounais, etc...). Ils s'en vont dans le plus grand désordre « désarmer » les Sélékas récalcitrants, qui se sont repliés quelques kilomètres plus loin, en attendant que l'averse passe. Ici, ils viennent de mettre la main sur un pauvre type, avec un arc et un carquois rempli de flèches... il est gardien à l'ambassade du Nigéria et c'est son arme de service qu'il ramène à la maison... Confisqué ! Tandis qu'à coté un pick-up arborant une tête de mort sur la portières, croulant de militaires hétéroclites, lance-roquettes en bandoulière, passe sans ralentir au check-point... Personne nebronche.

Le gouvernement, acculé par une population exaspérée qui paralyse le pays, vient de consentir à débloquer une petite « avance » de salaire pour quelques fonctionnaires, dont certains totalisent 3 ans d'arriérés de paye. Aussi, dès deux heures du matin, des files d'attentes se forment devant les grilles des banques, des centaines de gens s'y agglutinent, en attendant l'ouverture à huit heures.

Domage que les enseignants n'en bénéficient pas... vu qu'ils sont contractuels, ils n'ont plus de salaire depuis neuf mois, il n'y aura pas de rentrée scolaire pour l'école publique cette année. Ah ! L'école, l'éducation, le parents pauvres de la Centrafrique (encore un !), un institut pour deux cents élèves... quand il y en a ! Des formations insanes, des enseignants incapables, corrompus, des élèves qui achètent leur diplôme, j'ai même vu un toubib qui a eu son doctorat après une « formation sur le tas »... et deux ans de fac de médecine !

Pas facile après ça de bosser dans le médical... avec des nantis arrogants qui ne payent pas leur diplôme, ce n'est pas pour ensuite se faire emmerder par des patients, juste pour avoir le droit de les racketter jusqu'à l'os. Alors les humanitaires, s'ils ramènent du blé, d'accord, mais faudrait pas en plus qu'ils viennent mettre le nez dans nos affaires, qu'ils s'imaginent pouvoir soigner gratis nos patients qu'on peut occire au prix fort !

Les choses vont si mal que la majeure partie de la population est nostalgique de Bokassa, oui, le mec aux diams, le pote à Giscard, ce bien brave dictateur-empereur, en dépit de ses menus travers, est le dernier (le seul ?) à avoir construit quelque chose dans le pays, des hôpitaux, des écoles, des tronçons de route... depuis plus rien... et le bougre s'est fait déboulonner en 1980, c'est dire l'état du territoire !

Et c'est une mission d'urgence, une évaluation... dans un pareil contexte, allez donc écrire un joli projet bien sexy, qui fasse rêver les bailleurs et desserrer les cordons de leur bourse !

Françoise, bénévole à la délégation
Languedoc-Roussillon

LES MISSIONS DE MÉDECINS DU MONDE LANGUEDOC-ROUSSILLON

- Centre d'accueil, de soins et d'orientation, C.A.S.O. :
 - Consultation médicale, sociale : lundi, mercredi, vendredi après-midi sans rdv
 - Consultation dentaire : mardi après-midi, mercredi matin avec rdv
- Action mobile auprès des personnes en situation de précarité
- Action auprès des personnes vivant en bidonvilles
- Mission promotion de la santé auprès des personnes se prostituant
- Programme réduction des risques
- Mission adoption.

EN CHIFFRES

1986 Création de la délégation
6 Programmes
110 bénévoles et 3 salariés
1 centre d'accueil de soins et d'orientation
2000 consultations médicales et paramédicales par an

"La délégation de Montpellier a pour but de soigner et d'orienter les publics en grande précarité mais aussi de témoigner des difficultés de ces populations. L'équipe de Médecins du Monde travaille en partenariat avec les institutions et un réseau d'association locales afin de favoriser le meilleur accès aux soins et aux droits de ceux que le monde oublie peu à peu."



AGENDA DE LA DÉLÉGATION

- 15/03/2014 - 10:00 16:30 Conseil des Missions France
- 17/03/2014 - 12:15 14:30 Analyse des pratiques pour tous
- 20-21/03/2014 - 08:00 DU S.S.P. 3ème session
- 20/03/2014 - 17:30 Réunion équipe adoption
- 21/03/2014 - 08:00 19:00 **Mobilisation** : Interpeler les candidats aux Municipales, Place Paul Bec.
- 22/03/2014 - 09:00 15:00 **Formation AME-CMU** par Stéphane, assistant social de MdM, Clinique Rech, Montpellier
- 25/03/2014 - 18:00 20:30 Journée mondiale de lutte contre la tuberculose, Maison de la Prévention.
- 28/03/2014 - 17:30 Réunion de Collège
- 03/04/2014 - 17:30 Réunion équipe groupe d'accueil nouveaux bénévoles
- 04/04/2014 - 19:00 Conférence-débat avec François Graner, Rwanda 20 ans d'impunité, Corum).
- 10-11/04/2014 - 08:00 DU S.S.P. 4ème session
- 25/04/2014 - 17:30 Réunion de Collège
- 13/05/2014 - 16 :00 18:00 Conférence organisée par "Le Refuge", Maison de l'Hospitalisation Privée.
- 16/05/2014 - 17:30 Réunion de Collège
- 24/05/2014 - 09:00 23:00 Assemblée Générale, Paris
- 20/06/2014 - 17:30 Réunion de Collège

CONTACT

Délégation Languedoc-Roussillon de Médecins du Monde
18 Rue Henri Dunant
34090 Montpellier
Tél : 04-99-23-27-17 - Fax : 04-99-23-27-18
Courriel : languedoc-roussillon@medecinsdumonde.net

<http://www.medecinsdumonde.org>